

Opéra rock breton : l'alchimie d'un rêve un peu fou...

« **Strinkadenn** », c'est le titre d'un opéra rock breton qui sort prochainement sous la forme d'un livre CD de 52 pages. Il réunit, dans une alchimie musicale, des interprètes comme le chanteur et le bassiste du groupe Taïfa, le bagad de Penhars, les cornemuses de Tri Yann, et Bleunwenn, l'ex-chanteuse de Glaz.

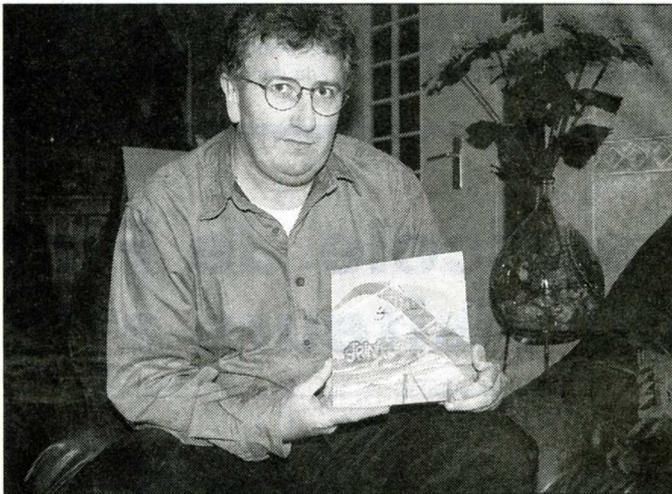
Au départ, et il faut remonter deux ans et demi plus tôt, c'est le rêve un peu fou de deux copains passionnés de musique et marqués de façon indélébile par « The Wall » de Pink Floyd.

Gérard Le Dortz est graphiste à Quimper et Claude Mignon, musicien et compositeur.

« On s'est dit qu'on devrait faire quelque chose de cette passion et on a conçu ce projet ensemble », explique Gérard.

Le rêve d'une ville multiculturelle

La langue bretonne est « utilisée en toute liberté pourvu qu'elle évoque des climats et transmette des émotions ».



Gérard Le Dortz a consacré deux ans et demi de travail à ce rêve un peu fou.

C'est sur ce principe qu'ils ont imaginé de faire traduire l'ensemble des chansons en breton et bâti l'histoire. Celle de la quête intérieure d'une jeune fille dont le rêve rejoint la légende de la ville d'Ys puisqu'il est transplanté dans un port breton enrichi des diversités culturelles des gens qui y passent et y vivent en harmonie. La ville finira par couler par la faute d'intégristes mais Enora, l'héroïne, croit en sa renaissance.

« Un pied de nez aux intégristes de tout poil »

Pour les auteurs, en effet, « Il ne faut pas que la langue soit une barrière ».

Si le personnage principal, Enora, est incarné par la chanteuse bretonnante Bleunwenn, c'est au chanteur kabyle de Taïfa qu'ils ont demandé de chanter en breton.

« On a fait un pied de nez aux intégristes de tout poil. Farid parle KLT (traduisez un mélange de breton de Kemper, du Léon et du Trégor) et Enora en vannetais », précise Gérard, non-bretonnant, mais qui rêve d'une langue bretonne qu'on apprécierait au-delà des frontières pour sa sonorité.

Un univers musical à la Pink Floyd

« Musicalement, on se rapproche plus de choses comme Pink Floyd que de la musique bretonne », résume Gérard qui a fait appel à des musiciens d'univers musicaux très différents : le chanteur et le bassiste de Taïfa, Olivier Carole, Gervan Mével, le batteur du groupe de trip-hop briochoin « Quest », les cornemuses de Tri Yann et les musiciens du bagad de Penhars.

L'enregistrement, qui a duré une cinquantaine de jours dans un studio au Mans, vient de s'achever. Une partie de l'aventure est désormais écrite, reste à la faire partager avec le public. Le livre disque devrait sortir au mois de février et ce sont des élèves de Force de vente du Likès qui vont être chargés de sa promotion.

Delphine Tanguy